



AMBASSADE DE SUISSE
EN SUÈDE

381.0. - BT/t1

CONFIDENTIEL

Rapport politique No 4

Période pré-électorale en Suède

111 82 STOCKHOLM 1
Box 1237
Skeppsbron 20
Tel. 23 15 50
~~Stockholm,~~

le 10 août 1976

Le début d'août a marqué la fin de la trêve entre les partis politiques suédois qui luttent pour faire élire leurs représentants au Parlement le 19 septembre prochain. Après s'être mis au vert dans la belle nature de ce pays depuis la St-Jean, ils viennent de commencer, chacun à leur façon, leur campagne politique. Discours et meetings se succèdent sans discontinuer dans diverses régions du pays, visitées à tour de rôle par les chefs de chaque faction.

Le Premier-Ministre Palme s'est aussi lancé dans l'arène. Son ton paraît beaucoup plus polémique que dans le passé et les experts prédisent une campagne assez hargneuse de part et d'autre.

Cela provient en partie du fait que le parti socialiste est en assez nette perte de vitesse depuis le début de l'année. Les divers scandales qui l'ont secoué ces derniers mois ont laissé des traces. Et puis, au sein même de ce parti, la crédibilité du Premier-Ministre est quelquefois mise en doute. Celui-ci se rend bien compte que certaines des récentes prises de position du congrès de la Confédération générale des syndicats de Suède (LO) vont trop loin. Aussi tente-t-il d'en atténuer la portée, en particulier à propos de la participation des ouvriers dans les entreprises (projet Meidner).

./.



- 2 -

Ses opposants ont alors beau jeu de montrer aux électeurs cette approche différentielle de Palme, ce qui ne fait qu'amener plus de confusion encore dans ses arguments.

D'autre part, le parti ne s'est pas encore remis des effets de la fameuse bande dessinée "Pomperipossa" de Astrid Lindgren à propos des taxes, de l'affaire Bergman, de l'étrange comportement de son ministre des finances dans une affaire d'achat d'immeuble le concernant, du transfert illégal d'argent suédois au parti socialiste finlandais découvert à la douane de l'aérodrome à sa sortie, des vacances d'un des chefs de LO, Eriksson, en Espagne à la fin de l'année dernière après le boycott décrété par le gouvernement suédois à l'égard de ce pays. Bref, toutes ces gaffes et irrégularités sont de la munition de choix pour l'opposition.

On s'attend donc ces prochaines semaines à des joutes oratoires intéressantes, sorte de lutte entre les classes. D'un côté, les socialistes qui prônent leur longue gestion et les résultats obtenus dont certains, je dois dire, sont assez remarquables, comme p. ex. celui d'avoir su éviter une véritable récession. Cependant, l'aile gauche du parti pousse à une socialisation toujours plus marquée qui fait même peur à certains de ses adhérents. De l'autre, une opposition mal soudée, sans véritable programme commun, d'avis différents sur des grands sujets d'actualité (développement de l'énergie atomique p. ex.), mais qui dénonce avec perspicacité les dangers d'une emprise totale de l'Etat, restreignant la liberté des individus ainsi que les effets néfastes qu'elle risque produire sur l'industrie d'exportation suédoise qui reste, et cela tout le monde le reconnaît, le fondement de la prospérité suédoise.

En face de ces politiciens qui exposent souvent avec talent leurs idées, leurs plans futurs, leurs craintes, on trouve une population calme homogène, disciplinée, réservée, qui va dans les prochaines semaines être finalement obligée de faire un choix.

./.

- 3 -

Mais quel choix? C'est là la grande question!

Il est difficile de prédire aujourd'hui de quel côté la balance penchera. De toute manière, l'écart entre les deux blocs sera très minime. D'autre part, un "dead-lock" ne sera plus possible comme en 1973. Le Parlement a en effet pris les mesures nécessaires pour qu'il soit évité (349 nouveaux parlementaires seront élus au lieu de 350 jusqu'à maintenant).

Qui va maintenant faire la différence? Sera-ce les jeunes qui pourront cette fois voter dès 18 ans? D'après une récente estimation, le groupe de ceux qui vont pour la première fois au scrutin (18 à 22 ans) n'a pas pris une direction vraiment différente des électeurs plus âgés, à l'exception du parti communiste qui a passé de 9 à 6 % entre 1973 et 1976.

Quant au parti au pouvoir, ses possibilités d'actions spectaculaires d'ici au 19 septembre restent toujours possibles. Déjà la gelée des prix sur les voitures neuves et les pièces de rechange décrétée il y a une semaine montrent un typique exemple de manoeuvre électorale. Sa position va lui permettre d'en ajouter d'autres, le cas échéant.

De son côté, l'organisation des syndicats (LO) est sur le point de sortir une brochure politique de 32 pages (la première jamais produite par l'organisation) qui sera distribuée à 1'700'000 membres de l'organisation. Le message principal du livre souligne qu'il est de l'intérêt de ses membres que les socialistes restent au pouvoir. Il prône d'autre part le fait que la Suède a échappé à la crise parce que les syndicats et les socialistes ont travaillé ensemble malgré la forte opposition bourgeoise et emploie le slogan suivant: Ne perds pas par ton vote la sécurité!

./.

- 4 - que

Vous voyez donc malgré les récentes erreurs socialistes la tâche de l'opposition ne s'avère pas facile, d'autant plus que le Premier Ministre Palme a encore plus d'un tour dans son sac. Il reste aujourd'hui encore six semaines avant le scrutin et cela ne m'étonnerait pas que dans ce laps de temps il soit en mesure de frapper l'imagination de cette population un peu amorphe par quelques initiatives osées dont il a le secret. Les observateurs spécialisés en matière de scrutin vous disent pourtant que jamais depuis 40 ans le gouvernement ne s'est trouvé dans une posture aussi peu enviable à la veille d'une élection. Est-ce le signe qu'un changement est dans les cartes? Peut-être, mais cela modifiera-t-il véritablement grand-chose? On ne renverse pas facilement la vapeur envers ce qui a été construit depuis 1932. Et, de toute façon, comme l'écart ne sera que très minime, des accommodements seront inévitablement nécessaires ce qui diminuera beaucoup l'impact produit par un changement de direction.

Malgré tout, j'ai personnellement le sentiment que si le pays pouvait souffler, au moins pendant une législature, après 44 ans de socialisme, ce serait une victoire pour la démocratie. Je crains en effet que si le parti socialiste devait se maintenir au pouvoir, son aile gauche ne finisse par prendre le dessus et ne mène alors la Suède vers quelque chose qui ressemblera de plus en plus à ce qui existe de l'autre côté de la Mer Baltique.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE:



(B. Turrettini)

P.B. n. 4. Stockholm
R E S U M EPériode pré-électorale en Suède

| | | | | |
|--------------------|--|--|--|-----------------------------------|
| no | | | | a/a |
| Date | | | | |
| Vin | | | | |
| EPD | | | | -2. SEP. 1976 |
| Ref. p. A. 21. 31. | | | | -2. SEP. 1976 <i>Stockholm</i> |

Le début d'août a marqué la fin de la trêve entre les partis politiques suédois qui luttent pour faire élire leurs représentants au Parlement le 19 septembre prochain. Discours et meetings se succèdent sans discontinuer dans diverses régions du pays. Le Ministre Palme s'est aussi lancé dans l'arène. Son ton est plus polémique que dans le passé. Cela provient en partie du fait que le parti socialiste est en assez nette perte de vitesse depuis le début de l'année. Il ne s'est pas encore remis des divers scandales qui l'ont secoué ces derniers mois. Palme d'autre part tente d'atténuer certaines des récentes prises de position du congrès de la Confédération générale des syndicats de Suède qui vont trop loin dans la socialisation.

On s'attend donc ces prochaines semaines à des joutes intéressantes, sorte de lutte entre les classes. D'un côté, les socialistes qui prônent une longue gestion et les résultats obtenus dont certains, je dois dire, sont assez remarquables, comme p. ex. celui d'avoir su éviter une véritable récession. D'autre part, une opposition mal soudée, sans véritable programme commun mais qui dénonce avec perspicacité les dangers d'une emprise totale de l'Etat restreignant la liberté des individus.

En face de ces politiciens, on trouve une population calme, homogène, disciplinée, réservée, qui va dans les prochaines semaines être obligée finalement de faire un choix. Mais quel choix? C'est là la grande question! Il est difficile de prédire aujourd'hui de quel côté la balance penchera. Qui va maintenant faire la différence? Sera-ce les jeunes qui pourront cette fois voter dès 18 ans?

./.

- 2 -

Quant au parti au pouvoir, ses possibilités d'actions spectaculaires d'ici au 19 septembre restent toujours possibles. Déjà la gelée des prix sur les voitures neuves et les pièces de rechange décrétée il y a une semaine montre un typique exemple de manoeuvre électorale.

D'autre part, l'organisation des syndicats va sortir prochainement une brochure de 32 pages (la première jamais produite par l'organisation) qui sera distribuée à 1'700'000 membres de LO. Son slogan principal est le suivant: Ne perds pas par ton vote la sécurité!

Vous voyez donc que malgré les récentes erreurs socialistes la tâche de l'opposition ne s'avère pas facile, d'autant plus que le Ministre Palme a encore plus d'un tour dans son sac. Les observateurs spécialisés en matière de scrutin vous disent pourtant que jamais depuis 40 ans le gouvernement ne s'est trouvé dans une posture aussi peu enviable à la veille des élections. Est-ce le signe qu'un changement est dans les cartes? Peut-être, mais cela modifiera-t-il véritablement grand-chose? Personnellement, j'ai le sentiment que si le pays pouvait souffler au moins pendant une législature après 44 ans de socialisme, ce serait une victoire pour la démocratie. Sinon, l'aile gauche du parti socialiste prendra peu à peu le dessus et mènera alors la Suède vers quelque chose qui ressemblera de plus en plus à ce qui existe de l'autre côté de la Mer Baltique.

B. Lundin